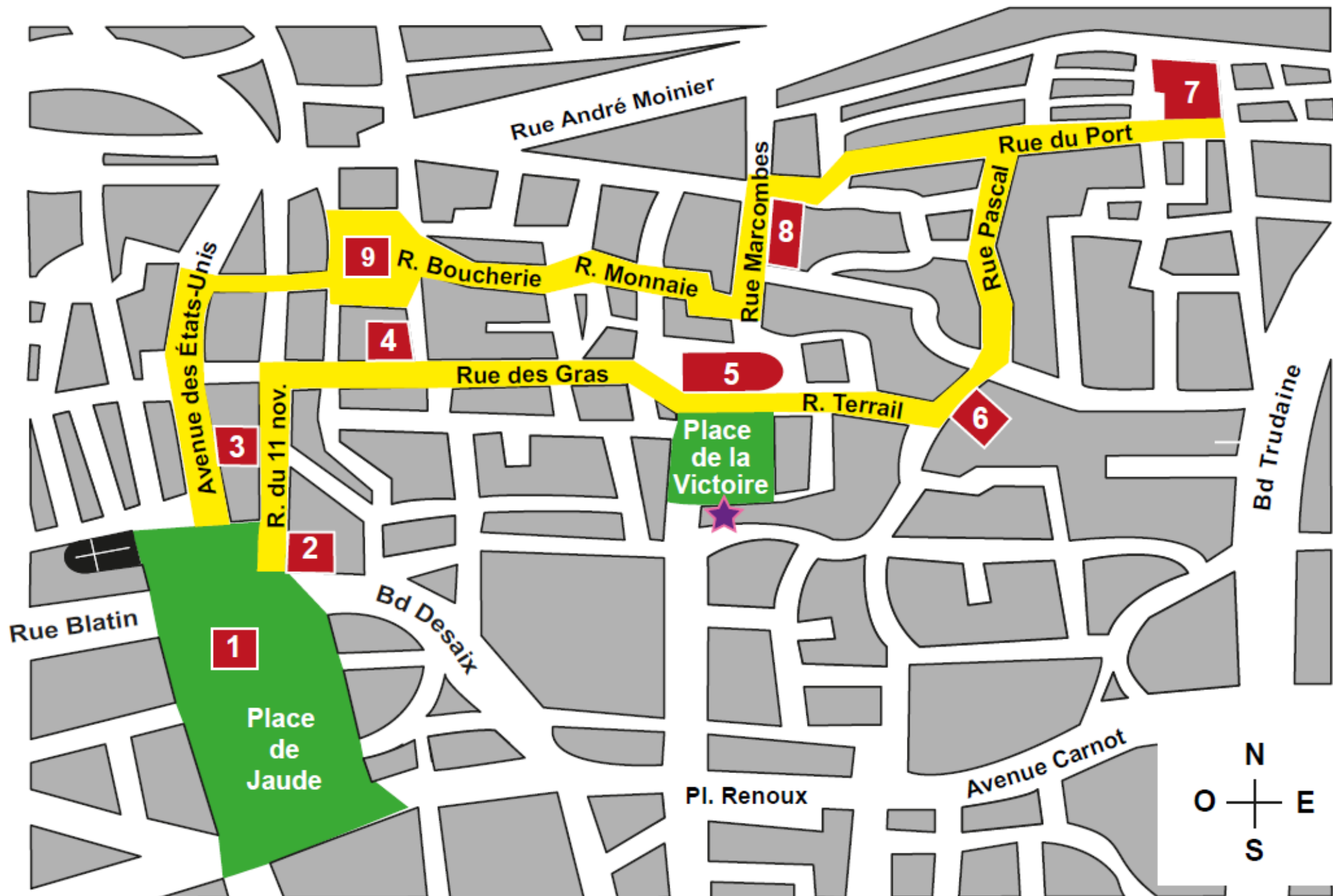


CIRCUIT DE VISITE CLERMONT-FERRAND

CENTRE HISTORIQUE

1.	INTRODUCTION	4
2.	PRÉSENTATION HISTORIQUE DE CLERMONT-FERRAND	5
3.	PRÉSENTATION DE LA PLACE DE JAUDE	6
4.	DÉPLACEMENT VERS L'OPERA-THÉÂTRE.....	9
5.	L'OPÉRA-THÉÂTRE.....	9
6.	DÉPLACEMENT VERS LE TRIANON	14
7.	RUE DU 11 NOVEMBRE / LE TRIANON.....	14
8.	DÉPLACEMENT VERS LA RUE DES GRAS	18
9.	RUE DES GRAS.....	18
10.	HÔTEL FONTFREYDE	19
11.	DÉPLACEMENT VERS LA CATHÉDRALE	21
12.	CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION	22
13.	DÉPLACEMENT VERS LA PLACE DE LA VICTOIRE	26
14.	PLACE DE LA VICTOIRE	26
15.	DÉPLACEMENT VERS L'HOTEL DE CHAZERAT	27
16.	HÔTEL DE CHAZERAT	28
17.	DÉP. VERS LA BASILIQUE NOTRE-DAME DU PORT	30
18.	NOTRE-DAME-DU-PORT ET SA FACADE SUD.....	31
19.	DÉPLACEMENT VERS LE CHEVET	32
20.	LE CHEVET DE LA BASILIQUE NOTRE-DAME-DU-PORT.....	33
21.	DÉPLACEMENT VERS L'HOTEL DE VILLE	36
22.	L'HÔTEL DE VILLE	36
23.	DÉPLACEMENT VERS LE MARCHÉ SAINT-PIERRE	38
24.	DU MARCHÉ ST-PIERRE A LA HALLE GOURMANDE	39
25.	RETOUR PLACE DE JAUDE.....	40

PLAN DU CIRCUIT



PLAN DU CIRCUIT, LÉGENDE



Bâtiments



Rues



Places



Tracé du circuit



Office de tourisme



St-Pierre-des-Minimes

Etapes du circuit :

- 1** Statue de Vercingétorix
- 2** Opéra-théâtre
- 3** Pâtisserie Trianon
- 4** Hôtel Fontfreyde
- 5** Notre-Dame-de-l'Assomption
- 6** Hôtel de Chazerat
- 7** Notre-Dame-du-Port
- 8** Hôtel de Ville
- 9** Halle gourmande Marché Saint-Pierre

1. INTRODUCTION

Bonjour ! Soyez les bienvenus à Clermont-Ferrand ! Vous n' imaginez pas à quel point je suis heureux et fier de vous accueillir aujourd'hui dans la métropole auvergnate... j'attends ce moment depuis TELLEMENT longtemps ! Je ne voudrais pas vous paraître prétentieux, mais ... ma famille et moi-même sommes à l'origine de tout ce que vous allez découvrir aujourd'hui !

Vous ne me croyez pas ? Soit ! Vous ne tarderez pas à en avoir la preuve... Et puis, croyez-vous que ce soit un hasard si le département où se trouve Clermont-Ferrand porte mon nom : Puy-de-Dôme ? Eh oui, je suis LE Puy de Dôme mais le volcan (!) et votre serviteur lors de cette balade à la découverte du centre historique de Clermont-Ferrand !

Avant de commencer, si vous souhaitez le carnet de dessins en relief, passez à l'Office du Tourisme pour l'emprunter, sinon, vous trouverez dans ce document les reproductions en couleurs contrastées.

Je vous donne rendez-vous au centre de la place de Jaude, au pied de la statue de Vercingétorix. Je vais commencer par vous raconter comment tout cela a commencé... Nul n'est mieux placé que moi pour en parler, puisque j'y étais !!

2. PRÉSENTATION HISTORIQUE DE CLERMONT-FERRAND

Tout a commencé il y a plus de 150 000 ans, au cours d'une longue et spectaculaire explosion volcanique. Une quantité impressionnante de lave a été expulsée. En se répandant, les débris ont formé une butte sur laquelle les premiers habitants se sont installés.

Dans l'Antiquité, les habitants de la région étaient nommés les Arvernes... Vous avez sûrement entendu parler de leur chef, Vercingétorix ? Ah ! C'était un sacré guerrier !! Il a lutté sans merci contre les assauts répétés des troupes de Jules César quand il a envahi la Gaule. En 52 avant Jésus-Christ, Vercingétorix et ses hommes ont livré une sacrée bataille, tout près d'ici, à Gergovie... Quel régal de voir Jules battre en retraite avec ce qu'il restait de ses troupes ! Oui... mais... hélas, Vercingétorix s'est rendu quelques mois plus tard et la Gaule est devenue romaine. Plus rien n'a jamais été pareil ensuite, les Romains ont mis leur patte partout. Ils sont même allés jusqu'à baptiser la cité installée sur la butte : Augustonemetum, vous vous rendez compte ? Enfin, plus tard, la roue a tourné, l'empire romain a décliné et a fini par se disloquer. Redevenus maîtres des lieux, les Arvernes ont alors renommé leur belle cité : Arvernorum.

Un peu plus tard, au 4^e siècle, un saint homme est arrivé de Rome avec pour mission d'évangéliser les Arvernes.

C'est ainsi qu'Austremoine – c'était son nom, est devenu le 1^{er} évêque de Clermont et, sous son impulsion, le Christianisme s'est répandu dans la région.

Mais du coup... vous vous demandez sans doute pourquoi Clermont-Ferrand se nomme ainsi ??

La ville porte en fait le nom de la butte sur laquelle elle a vu le jour : Clarus Montus, autrement dit la montagne claire, ou Clair Mont...

Mais alors, me direz-vous, pourquoi Ferrand ? Au 12^e siècle, afin de contrer Clermont, ville des évêques, les Comtes d'Auvergne ont créé la cité voisine de Mons Ferrax, devenue en occitan auvergnat : Montferrand. Cité prospère à vocation commerciale, celle-ci est vite devenue la rivale de sa voisine Clermont.

C'est finalement l'édit de Troyes, signé en 1630 puis entériné en 1731, qui a réuni les deux villes. Et ainsi Clermont-Ferrand était née !

3. PRÉSENTATION DE LA PLACE DE JAUDE

Vous êtes sur la plus grande et la plus célèbre place de Clermont-Ferrand. D'aspect rectangulaire, la Place de Jaude couvre une superficie d'environ 3 hectares, à présent presque entièrement réservés aux piétons.

Réintroduit au début des années 2000, le tramway dont la ligne longe le flanc ouest de la place, déverse régulièrement ses flots de voyageurs. Pour les voitures, deux voies de circulation sont réservées, une au nord et une au sud.

Ce sont les Romains et leur légendaire bosse du commerce, qui ont commencé à installer leurs échoppes ici... et depuis, l'endroit n'a jamais cessé d'être un lieu incontournable d'échanges.

L'architecture de la Place porte les traces des différentes périodes qui ont marqué son évolution. Au début du 21^e siècle, une importante campagne de réaménagement a été menée. Je n'aime pas me vanter, mais il est incontestable que la diversité de mes créations a largement inspiré les maîtres d'ouvrage... Tenez, par exemple, en ce moment même vous foulez de superbes carreaux de basalte et de granit, dont les nuances de gris et de brun se marient superbement aux tonalités plus claires des dalles de calcaire qu'ils côtoient.

Au centre de la place, de nombreuses fontaines résurgentes rappellent la richesse de cette eau que je mets tant de patience à rendre toujours plus pure. La centaine d'arbres plantés sur le pourtour de la place évoquent la nature luxuriante que j'ai longuement façonnée, tout près de Clermont...

Même les 7 mâts installés en bordure ouest de la place me procurent un petit pincement de fierté lorsque, la nuit venue, du haut de leurs 22 mètres, ils inondent les façades d'un éclairage qui me rappelle tellement le bouillonnement de cette lave que je m'efforce de contenir...

Au nord de la place, Vercingétorix, est célébré : une statue équestre de notre héro local a été réalisée par Auguste Bartholdi. Sur un piédestal haut de 7 mètres, Vercingétorix se tient son cheval cabré, entre les pattes duquel un centurion romain gît à terre. De sa main droite, il brandit fièrement son glaive vers le ciel. Le buste tourné vers la droite, il semble me prendre à témoin de sa victoire... Après toutes ces années, je m'attends toujours à voir le cheval bondir, tellement l'artiste a su lui imprimer une impression de vigueur !

Cette statue n'était pas vouée à être placée ici... la commande originale devait être installée sur le plateau de Gergovie, à quelques kilomètres au sud et théâtre de la célèbre bataille.

Bartholdi a donc réalisé et exposé au Salon de Paris, en 1870, un modèle en plâtre... Mais dans son enthousiasme, il a conçu une œuvre dont les dimensions monumentales ne permettaient pas son installation sur le site.

Toutefois l'État, séduit par ce modèle, en a commandé une réplique, que l'artiste a réalisée à l'identique mais dans des proportions plus modestes. Depuis 1903, Vercingétorix et moi échangeons chaque matin un petit salut discret...

4. DÉPLACEMENT VERS L'OPÉRA-THÉÂTRE

À présent, je souhaite vous parlez de l'opéra-théâtre dont l'une des façades donne sur la place de Jaude. Pour le rejoindre, écouter la circulation automobile qui passe derrière la statue de Vercingétorix. Traversez cette rue. Ce côté de la place est animé par 6 grandes fontaines et bordé à droite par l'opéra-théâtre.

5. L'OPÉRA-THÉÂTRE

Jusqu'à la fin du 19^e siècle, se trouvait à cet endroit, un bâtiment qui abritait l'ancienne halle aux toiles. C'est Jean Teillard, architecte de la Ville, qui a supervisé les travaux de réhabilitation de cet édifice.

Il s'agit d'une construction en pierre de taille claire qui déploie une façade de 70 mètres de long. Le bâtiment s'élève sur 3 niveaux chacun percés de 12 ouvertures bien alignées.

Les ouvertures du rez-de-chaussée sont cintrées.

Des pilastres bordent chaque ouverture qui donnent aujourd'hui accès à des commerces. Les deux niveaux supérieurs sont occupés par une alternance de fenêtres rectangulaires et de pilastres. Le dernier étage, sous comble, est percé de petites ouvertures cintrées. Hormis ces dernières ouvertures, l'encadrement de chaque baie est en pierre de lave noire ce qui confère un contraste important avec le reste de la façade.

Sur toute la hauteur de l'édifice, les 3 baies centrales sont mises en avant. Au rez-de-chaussée les pilastres plus massifs, ornés de chapiteaux à gueule de lion, portent un balcon fermé par une balustrade en fer forgé. Les pilastres des niveaux 2 et 3 sont des colonnes cylindriques qui soutiennent au niveau de la toiture, une balustrade au centre de laquelle se tient une horloge de style baroque

À l'intérieur, la salle de spectacle occupe une partie du 1^{er} étage. Elle présente un plan classique en fer à cheval doté de trois balcons. La scène forme un trapèze large de 30 mètres et d'une profondeur, dans sa partie la plus grande, d'une vingtaine de mètres.

L'élément le plus remarquable de la décoration intérieure est le plafond de la coupole, peint par Jules Toulot en 1894. Il s'agit d'une impressionnante fresque de 120 m² réalisée sur toile marouflée.

S'inspirant à la fois de la mythologie et du théâtre classique, l'artiste y a peint des scènes tirées de la Divine comédie de Dante, aux côtés d'une représentation d'Apollon couronné par les muses... [D'ailleurs, vous avez une illustration de cette scène page suivante, prenez le temps de l'examiner.](#)

APOLLON COURONNÉ
PAR LES MUSES



APOLLON COURONNÉ PAR LES MUSES, LEGENDE



Apollon



Muses



Drapés



Instruments de musique



Nuage sur lequel Apollon est assis



Couronne portée par une muse ailée

6. DÉPLACEMENT VERS LE TRIANON

Quittons à présent la place de Jaude pour entrer dans le cœur historique de la ville. Placez l'opéra-théâtre sur votre droite et longez la façade. À son terme vous entrez dans la rue du 11 novembre. Environ 150 mètres plus loin, sur la gauche, se trouve notre prochain arrêt : la pâtisserie Trianon.

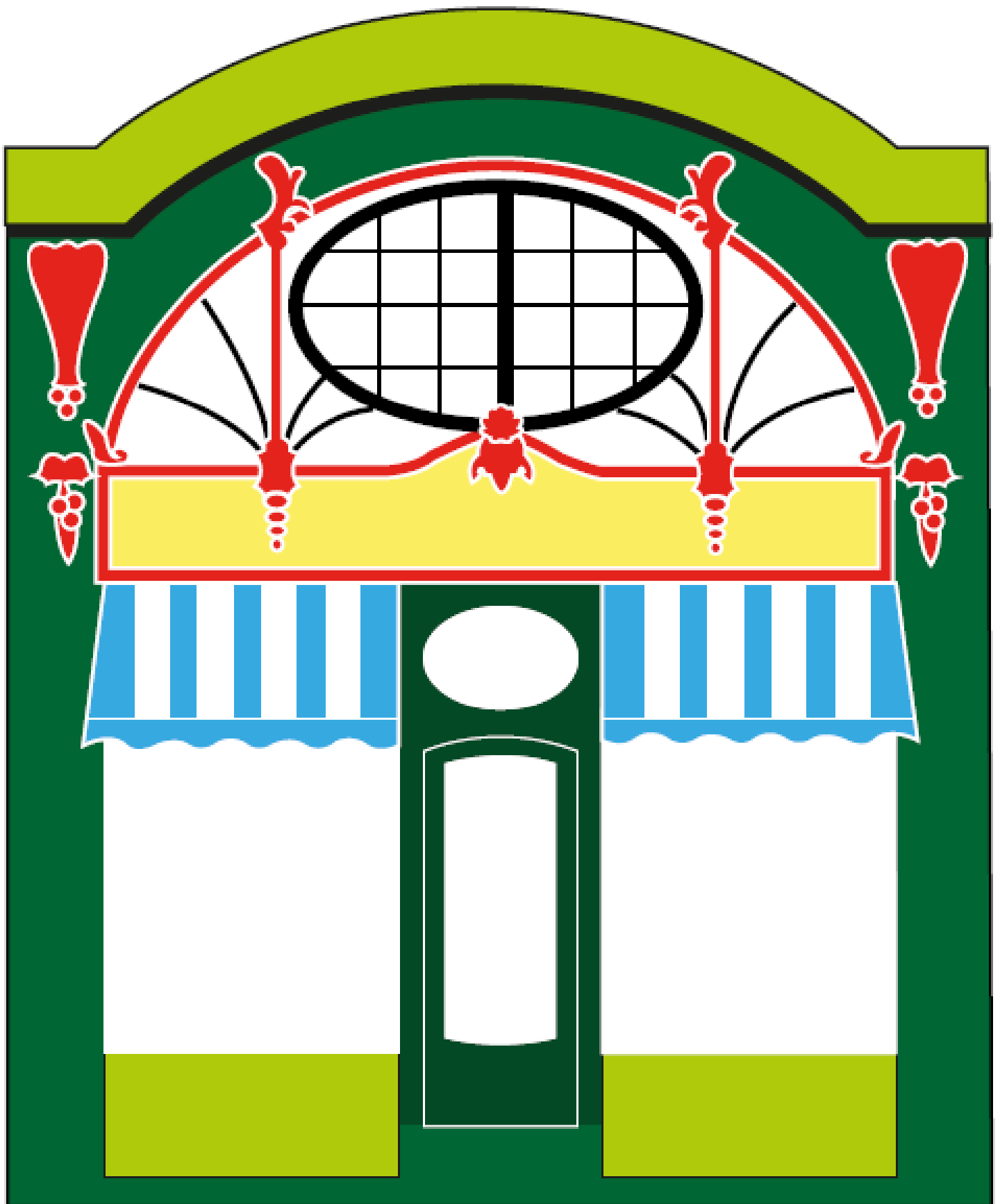
7. RUE DU 11 NOVEMBRE / LE TRIANON

Dans ma jeunesse, il n'y avait pas de rue à cet emplacement. Oh non ! Pour protéger la ville, ses habitants avaient érigé une enceinte fortifiée tout autour de la butte. Ce n'est qu'au 18^e siècle que les remparts ont été détruits et que la rue du 11 novembre a été percée. C'est aujourd'hui une rue piétonne très commerçante.

Au numéro 26, une institution clermontoise présente une magnifique devanture Belle Epoque : il s'agit de la pâtisserie Trianon. Dans les pages suivantes, une représentation montre les détails de cette façade, qui est restée semblable en tous points à celle du commerce tel que je l'ai connu à ses débuts, en 1900. Une porte centrale étroite surmontée d'une fenêtre ronde vitrée permet d'accéder à l'intérieur du magasin.

Cette entrée est logée en retrait de deux grandes vitrines surmontées de stores rayés de vert. Au-dessus, un cadre de bois peint en vert accueille les mots « confiserie pâtisserie A Trianon » écrits en lettres dorées. Ce cadre supporte un décor inscrit dans un demi-cercle. Son centre est orné d'une verrière ronde encadrée de panneaux en verre dépoli décorés de colonnettes torsadées et de végétaux rehaussé de marron doré. L'ensemble est surmonté d'une corniche cintrée portée par 2 consoles sculptées.

FAÇADE DE LA PÂTISSERIE TRIANON



FAÇADE DE LA PÂTISSERIE TRIANON, LÉGENDE



Façade



Surfaces vitrées



Décors sculptés



Stores



Enseigne Trianon

8. DÉPLACEMENT VERS LA RUE DES GRAS

Placez cette vitrine sur votre gauche et poursuivez dans la rue du 11 novembre. Lorsque vous parvenez à un carrefour, engagez-vous dans la rue qui s'ouvre sur votre droite : c'est la rue des Gras.

Remontez-la sur une cinquantaine de mètres et vous atteindrez, sur la gauche, l'Hôtel Fonfreyde, centre photographique. Au 34 de la rue des Gras, il est reconnaissable à sa devanture toute en pierre de lave et à ses menuiseries peintes en rouge. Je vais bien sûr vous en parler plus en détail, mais d'abord laissez-moi vous retracer brièvement l'histoire de la rue des Gras.

9. RUE DES GRAS

Lien entre le centre-ville et le centre historique de Clermont-Fd, la rue des Gras est aujourd'hui une artère commerçante. Son nom, elle le doit aux marches ou degrés (gradum en latin) qui la jalonnaient à l'origine. En effet, jusqu'au 18^e siècle, je me souviens que les gens gravissaient de larges marches pour se rendre à son sommet où se tient la cathédrale. Aujourd'hui il n'y a plus que 3 marches tout en haut. Et si vous trouvez la rue des Gras pentue, croyez-moi, elle l'est beaucoup moins que par le passé !!

Au cours des siècles et des campagnes de remblaiement successives, je l'ai vue se transformer... De nombreux rez-de-chaussée d'alors sont aujourd'hui devenus des caves !

Aujourd'hui grâce aux alignements pratiqués entre le 18^e et le 19^e siècle, la rue offre également une vue sur la cathédrale que nous rejoindrons après avoir parlé de l'hôtel Fontfreyde.

10. HÔTEL FONTFREYDE

Cet édifice bâti au début du 16^e siècle a eu plusieurs propriétaires dont la famille de Fontfreyde. Il se compose de deux corps de logis perpendiculaire dont l'un donne sur la rue et l'autre sur une cour. Les deux bâtiments sont reliés par un escalier à vis qui dessert les 2 étages.

Haute de trois étages, la façade devant vous est en pierre de lave. Modifiée lors d'une opération d'alignement au 18^e siècle, elle présente deux ouvertures dont la première, assez large et inscrite dans un arc en anse de panier, témoigne de la présence d'une ancienne boutique. C'est aujourd'hui l'entrée principale du bâtiment. La seconde ouverture, plus étroite et surmontée d'un arc en plein cintre, permettait autrefois d'accéder à la cour et aux logis. Les deux étages supérieurs sont identiques.

Ils présentent trois hautes fenêtres rectangulaires garnies d'avant-corps en fer forgé. Une lucarne alignée avec les fenêtres centrales éclaire l'étage sous comble.

L'Hôtel Fontfreyde est bordé par la petite rue St-Pierre qui forme un angle avec la rue des Gras. Faites un petit crochet dans cette ruelle pour rejoindre la cour. Fermée par une grille ajourée, le décor de style Renaissance s'offre aux visiteurs.

Sur le côté gauche, le bâtiment donnant sur la rue des Gras est percé de fenêtres à traverses et meneaux en pierre à tous les étages. En face de vous le corps de logis montre 3 galeries superposées ouvertes sur la cour par 3 arcades chacune. Les galeries des étages sont fermées par des vitraux qui présentent les blasons des propriétaires successifs de l'hôtel. Chaque arcade alterne avec un pilastre à chapiteaux. Ceux-ci sont doriques au rez-de-chaussée, ioniques au 1^{er} et corinthiens au 2^{me}.

L'escalier à vis qui fait le lien entre les deux bâtiments est ouvert sur la cour. Il est orné des armes de Clermont, de Montferrand, de la comté d'Auvergne et, même, de Catherine de Médicis, comtesse d'Auvergne !

Le bâtiment est classé monument historique depuis 1912, année de son acquisition par la Ville de Clermont.

Le décor que vous avez devant vous résulte de travaux menés dès 1920. Après avoir assuré diverses fonctions muséales entre 1921 et 1988, le bâtiment est depuis le début des années 2000, dédié à la photographie. Il accueille notamment des artistes en résidence qui, à travers leurs œuvres, témoignent de l'évolution de la Ville et alimentent un fonds photographique de référence.

Je vous parlais tout à l'heure de l'évolution des sous-sols des bâtiments dans la rue des Gras... En voici un bel exemple : des relevés effectués en 2001 ont permis de conclure que les caves actuelles de l'Hôtel Fontfreyde, composées de plusieurs pièces voûtées d'arêtes, sont en fait l'ancien rez-de-chaussée de l'édifice... la cour actuelle repose sur une voûte placée sur la cour initiale à la fin du 16^e siècle. À travers ces différents aménagements, on estime que le rehaussement de la rue atteint à cet endroit 4 mètres !!

11. DÉPLACEMENT VERS LA CATHÉDRALE

Si vous êtes prêts, nous allons poursuivre ! Reprenez la rue des Gras et allez jusqu'en haut. Vous atteindrez bientôt la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, dont la façade occidentale vous défie de ses deux monumentales flèches !

12. CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Vous êtes sur la butte centrale de Clermont-Fd, où trône le premier et le plus vaste monument construit entièrement en pierre de lave : la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption. Elle est tout simplement majestueuse !! Bon ! évidemment, je ne suis pas très objectif... Toutefois, tout le monde s'accorde pour dire que c'est bel et bien ce matériau extraordinaire, cette pierre de lave, qui lui donne sa jolie teinte sombre tellement singulière !!

Dans sa partie centrale, cette façade occidentale accueille, au sommet d'un escalier trapézoïdal, un double portail de bois inscrit dans un arc brisé. Ce portail est logé entre deux contreforts ornés chacun de 2 statues. Des éléments triangulaires, appelés gables, surmontent le portail et les contreforts. Chacun est ajouré d'un quadrilobe tel un trèfle à quatre feuilles. Au niveau supérieur, une grande rosace éclaire la nef. À chaque extrémité de la façade s'étirent une très haute flèche qui atteint 92 mètres de hauteur. Vous vous doutez bien qu'un tel monument est le fruit de très longues années de labeur : plus de 650 ans en fait !! En 1248, Hugues de la Tour, alors évêque de Clermont, décide de lancer la construction de la cathédrale. Il revenait d'un voyage à Paris, où il était littéralement tombé sous le charme de la Sainte Chapelle...

et il a réussi à imposer un ouvrage gothique, en rupture totale avec le style roman en vogue à l'époque !! Homme de goût, il a choisi de faire réaliser l'édifice en pierre de lave. Il faut reconnaître que, en plus de ses qualités esthétiques, cette roche volcanique présente une robustesse qui permet des élévations d'une grande finesse.

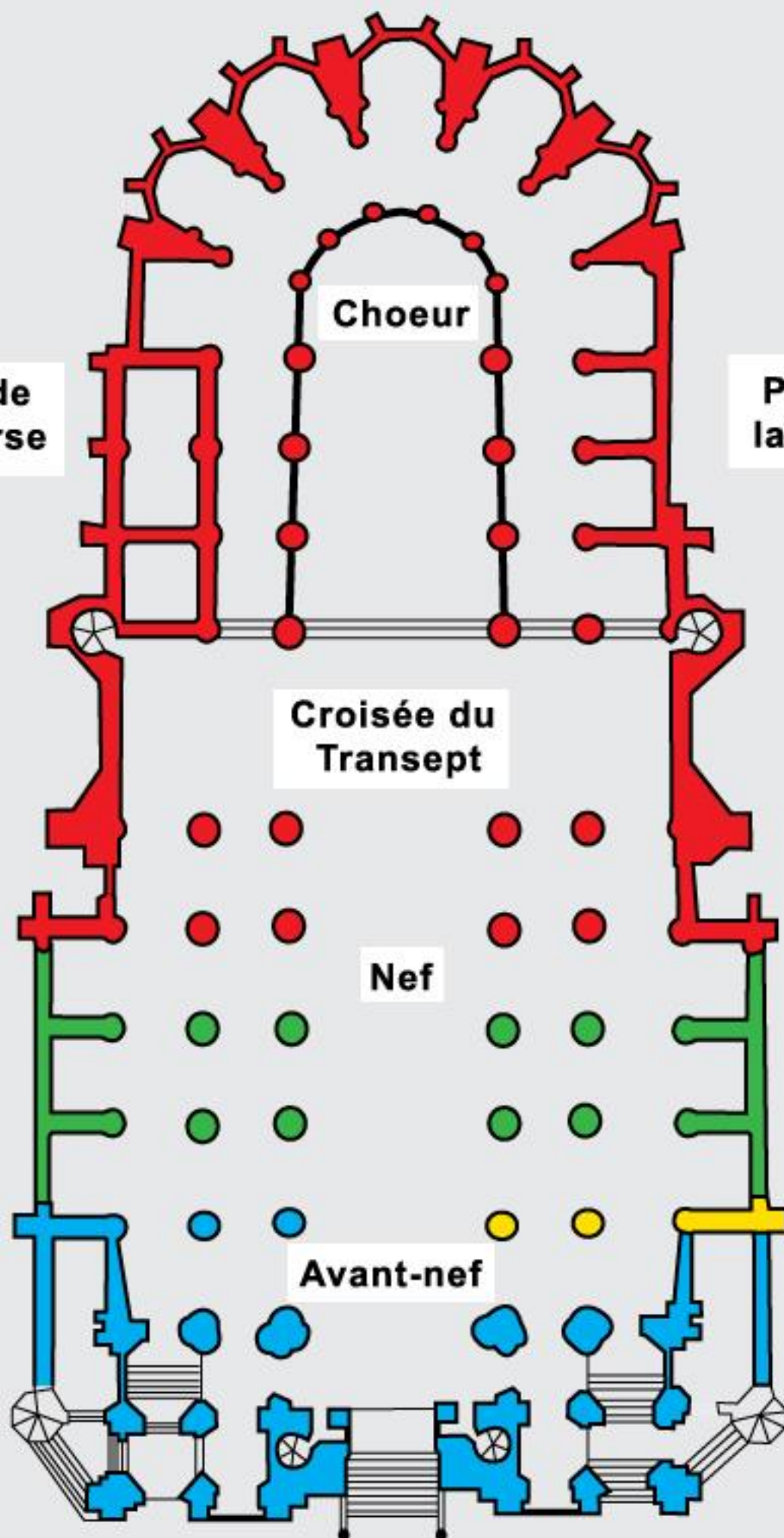
En 1295, le chœur, le transept et le début de la nef étaient achevés. Puis, vers 1350, trois autres travées. Jusqu'au 19^e siècle, la nef buttait contre un ancien portail roman. C'était toujours le cas en 1794... Pourquoi je m'en souviens si bien ? Eh bien, c'est à ce moment que les révolutionnaires ont voulu abattre l'église !!! Heureusement, ils ont finalement décidé d'en faire un lieu de rassemblement populaire, et c'est ainsi qu'elle a été préservée...

En 1884, j'ai assisté à la construction de l'avant-nef et des flèches. C'est Viollet-le-Duc, le célèbre architecte, bien connu pour ses restaurations d'ouvrages gothiques, qui a imaginé ces flèches. En 1902, le monumental escalier installé au pied des flèches a parachevé l'édifice. [Prenez quelques minutes pour consulter le plan de la cathédrale en page suivante, vous y découvrirez les différentes étapes de la construction.](#)

PLAN DE LA CATHEDRALE

Place de
la Bourse

Place de
la Victoire



Choeur

Croisée du
Transept

Nef

Avant-nef

PLAN DE LA CATHEDRALE

LEGENDE

Période de construction



1248 - 1295



1300 - 1350



XV^e siècle



1866 - 1902



Marches



Escaliers à vis

13. DÉPLACEMENT VERS LA PLACE DE LA VICTOIRE

Ce n'est pas prévu aujourd'hui mais, si un jour vous avez envie d'entrer dans la cathédrale, sachez que l'entrée se fait par le portail percé dans la façade sud. Vous allez d'ailleurs rejoindre ce côté pour continuer la visite. Contournez la cathédrale par la droite et accéder à la place de la Victoire.

14. PLACE DE LA VICTOIRE

En 1995, la municipalité a lancé un concours international mettant en concurrence des architectes de tous horizons. L'objectif était de réaménager cette célèbre place clermontoise, à l'occasion de la création de la Maison du tourisme. La place est rectangulaire, l'Office du Tourisme se situe à l'opposé de la cathédrale.

C'est le Français Bernard Huet, aujourd'hui décédé, qui a remporté le concours. Éminent spécialiste du traitement des abords des monuments historiques, il a pris le parti de lui donner une facture très sobre afin de mettre en valeur la cathédrale. La circulation étant très réduite aux abords, c'est avant tout un espace piéton. Essentiellement minéral et sans obstacles, le centre de la Place est en granit clair et accueille la grande fontaine d'Urbain II.

Ce monument a été commandé en 1895 pour commémorer le lancement de la première croisade par le pape ici même. Agrémenté d'un mobilier urbain très sobre et de 80 tilleuls de Hollande, la place de la Victoire constitue un endroit propice à la découverte tranquille des nombreux restaurants qui le bordent.

15. DÉPLACEMENT VERS L'HOTEL DE CHAZERAT

La visite se poursuit vers l'Est. Longez la façade sud de la cathédrale puis continuez tout droit sur la rue du Terrail. La rue descend et débouche sur une petite place marquée d'une fontaine. À gauche, démarre la rue Pascal... Mais oui, comme Blaise Pascal, le célèbre auteur des Pensées !! Saviez-vous qu'il a passé les premières années de sa vie dans ce quartier ? Sa maison natale a malheureusement été rasée lors des travaux de la cathédrale... Mais ne vous inquiétez pas, cette modeste petite rue vous réserve une autre surprise de taille, tout près d'ici, au n°4 : il s'agit de l'Hôtel de Chazerat.

16. HÔTEL DE CHAZERAT

Voilà un autre bâtiment qui a conservé le nom de son premier propriétaire...

En effet, c'est Charles-Antoine-Claude de Chazerat, un intendant de la ville de Clermont, qui a fait ériger ce drôle d'immeuble vers 1760. Pourquoi « drôle » ? Et bien... le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il présente une architecture assez singulière ! C'est un produit du néoclassicisme, un courant philosophique autant qu'architectural, que l'on pourrait caractériser par « l'idée du beau ». L'édifice illustre parfaitement les mots d'ordre de ce courant qui sont : sobriété, richesse raisonnée de l'ornement, ordre et perfection...

Devant vous, un mur incurvé en retrait de la rue, en pierre de lave gris sombre, haut d'environ 5 mètres et surmonté d'une balustrade. Ce mur accueille un portail monumental inscrit dans un arc en plein cintre.

Difficile d'imaginer, depuis la rue Pascal, que derrière cette façade se déploie, autour d'une cour ovale, un somptueux hôtel particulier composé de plusieurs bâtiments ! c'est pourquoi je vous invite à franchir le portail pour vous rendre dans la cour...

À l'origine cour d'apparat, grâce à ses dimensions, elle permettait aux carrosses de manœuvrer en toute facilité.

Si je vous parlais d'un drôle d'immeuble, c'est parce que l'hôtel est situé sur une parcelle à 10 côtés, placée en biais par rapport à la rue. La forme ovale de la cour a permis la construction, tout autour de cette cour, de pièces à géométries variables, tout en respectant le plan « à la Française » : cour-logis-jardin.

Autour de vous, les murs de la cour sont percés de hautes baies vitrées rectangulaires et surmonté d'une balustrade. Entre les baies prennent place des pilastres cannelés surmontés de chapiteaux à volutes et draperies. Une des ouvertures de la cour mène dans un vaste vestibule circulaire, sur lequel s'ouvre le Grand Salon de compagnie.

C'est une pièce entièrement blanche ornée de riches dorures. 4 médaillons représentant les 4 saisons ornent les portes de ce Grand salon. Il s'agit de copies du décor de la Fontaine de Grenelle à Paris. Le salon s'ouvre sur la terrasse qui offre une belle vue sur le jardin en contrebas. Des écuries voûtées prennent place sous la terrasse.

Comme beaucoup d'autres à cette époque, l'hôtel a connu bien des émois...

Confisqué puis vendu comme bien national pendant la Révolution, il a été racheté par la Ville de Clermont, avant d'être récupéré par son ancien propriétaire en 1806. Peu avant sa mort, il l'a revendu à l'autorité ecclésiastique.

C'est ainsi que j'ai vu le bâtiment abriter, jusqu'en 1905, l'évêché de Clermont, puis successivement la Faculté des lettres, la direction départementale des services fiscaux, avant de devenir, en 1982, le siège de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Lorsque vous êtes prêt à poursuivre la visite, regagnez la rue Pascal.

17. DÉPLACEMENT VERS LA BASILIQUE NOTRE-DAME DU PORT

Reprenez la descente de la rue Pascal. Environ 200 mètres plus loin s'ouvre sur votre droite la Rue du Port. Descendez cette rue sur une centaine de mètres. Sur votre gauche, un portail en fer marque l'entrée de la Basilique Notre-Dame-du-Port, prochaine étape de cette visite. Passez le portail et descendez les marches qui mènent à la Basilique.

18. NOTRE-DAME-DU-PORT ET SA FACADE SUD

Vous êtes peut-être surpris d'entendre parler de « port » à Clermont-Ferrand, non ? Je vous explique... Autrefois, non loin d'ici s'étendait un vaste espace, ouvert et facile d'accès, propice aux échanges commerciaux.

Ce lieu était le « portus », c'est-à-dire l'endroit où l'on apportait les marchandises pour les vendre... Voilà d'où vient le nom de cette basilique !

Cachée au milieu des constructions, Notre-Dame-du-Port vous présente ici sa façade sud. J'ai connu ici même, au 6^e siècle, un premier édifice érigé en l'honneur de la Vierge Marie. Puis, au 12^e siècle, l'édifice actuel a été élevé sur les ruines du premier... assez rapide, sa construction a été réalisée d'un seul tenant, c'est pourquoi le monument présente une belle unité et une harmonie architecturale dans le plan, le style et les matériaux. D'ailleurs, de tous les bâtiments dont je vous ai parlé, c'est le premier qui ne soit pas édifié en pierre de lave !!! La pierre utilisée est l'arkose blonde, une variété de grès que l'on trouve dans la région. L'édifice présente le plan classique des églises romanes : une croix formée d'une nef, un transept et un chœur en abside entouré d'un déambulatoire.

La façade Sud devant vous reproduit l'organisation intérieure : elle est jalonnée de 5 piliers plats supportant de grands arcs cintrés, qui correspondent aux 5 travées de la nef. Au niveau du 4^e arc est percé un portail rectangulaire.

N'hésitez pas à vous en approcher pour découvrir les ferrures dont il est orné, de même que les statues de pierre placées de part et d'autre : à gauche, le prophète Isaïe et à droite, Jean-Baptiste. Le portail est surmonté d'un linteau typique des églises romanes en Auvergne, dit « en bâtière ». Il présente un profil à deux pentes évoquant une toiture, où des scènes sont sculptées : à gauche, l'adoration des mages, à droite, la présentation de Jésus au Temple et son baptême dans le Jourdain. Ce linteau est lui-même coiffé d'un tympan sculpté, où un Christ en majesté est entouré de deux séraphins chantant ses louanges. Aux pieds du christ, on distingue le lion de St-Marc et le taureau de St-Luc.

19. DÉPLACEMENT VERS LE CHEVET

Placez la basilique sur votre gauche et longez la façade. Un portail en fer clôture l'emplacement de la basilique. Franchissez-le puis retournez-vous. D'ici la vue sur le chevet de la basilique est imprenable. Et ce chevet est l'un des plus beaux parmi les églises romanes d'Auvergne.

20. LE CHEVET DE LA BASILIQUE NOTRE-DAME-DU-PORT

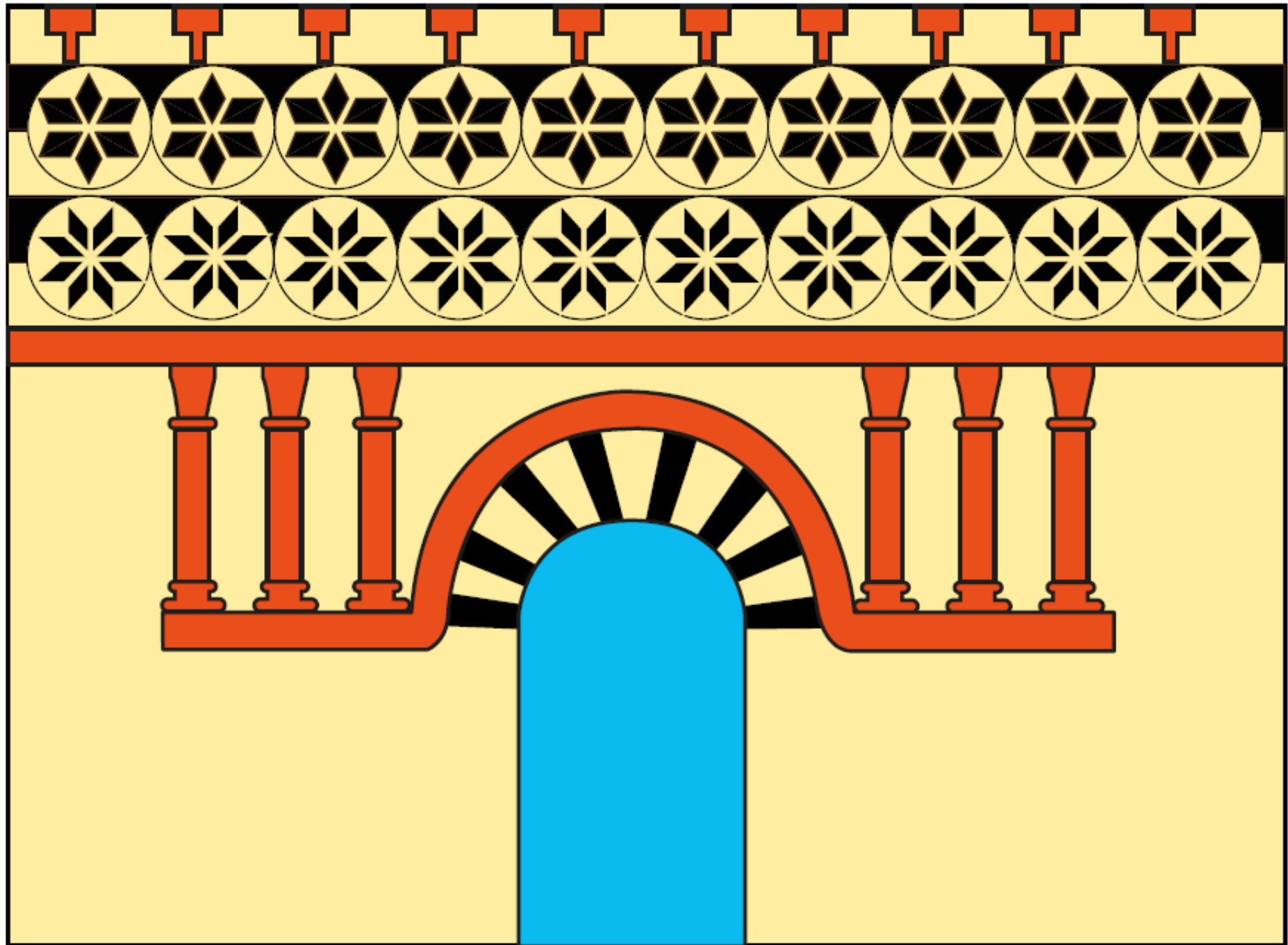
Ce chevet présente un magnifique décor polychrome : le mariage de l'arkose blonde et de la pierre de lave ! L'édifice est d'ailleurs inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, dans le bien en série Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (mention obligatoire dictée par l'Unesco).

Au premier plan, quatre chapelles rayonnantes soutenues par des contreforts soulignent le déambulatoire intérieur. Elles sont percées de 3 ouvertures en plein cintre accueillant un vitrail et sont surmontées sous la toiture d'une corniche ornée de modillons à copeaux.

À l'arrière au centre, une autre abside, plus haute, matérialise le chœur. Elle est percée de grandes baies cintrées ornées de vitraux. L'arc surmontant ces vitraux est décoré de bandes polychromes, réalisées en arkose et en pierre volcanique. Des groupes de trois colonnettes prennent place dans l'espace entre les arcs. Au-dessus, le mur est orné sur toute sa largeur d'une frise polychrome dont le motif évoque une rosace.

[Je vous conseille de consulter la représentation qui vous est proposée page suivante.](#)

DÉTAIL DU CHEVET



DÉTAIL DU CHEVET, LÉGENDE



Façade



Modillons, colonnettes et arcs cintrés



Vitraux



Motif de la partie supérieure de la frise



Motif de la partie inférieure de la frise

Derrière cet ensemble se dresse un mur rectangulaire, appelé « massif barlong ». Il se situe au-dessus de la croisée du transept et soutient le clocher. Haut de deux étages et de forme octogonale, ce clocher est percé, sur toutes ses faces, de deux ouvertures en plein cintre soutenues par une colonnette centrale : on parle de baies géminées. Une flèche en ardoise coiffe le clocher.

21. DÉPLACEMENT VERS L'HOTEL DE VILLE

Regagnez maintenant la rue du port et remontez-la jusqu'à son terme, soit 300 mètres environ. À mi-parcours, elle devient plus étroite et piétonne. La rue débouche à l'arrière de l'hôtel de ville. Longez le mur sur votre gauche jusqu'à l'angle qu'il forme avec la rue Philippe Marcombes. Empruntez cette rue sur votre gauche, pour vous placer devant la façade principale de l'Hôtel de Ville.

22. L'HÔTEL DE VILLE

À la fin du 16^e siècle, un bâtiment construit ici et nommé Palais de Boulogne, regroupait les services communaux, le tribunal et la prison. En 1827, la Ville a acquis un ensemble de bâtiments situés autour du palais pour y rassembler les services municipaux.

Les travaux ont démarré en 1829 sous la direction de l'architecte de la Ville, Louis-Charles Ledru, mais ont été suspendus à plusieurs reprises par manque de moyens. Ils ont pris fin en 1857. Toutefois, l'inauguration a eu lieu en 1840 comme en atteste une plaque de cuivre installée à l'angle sud-ouest de l'édifice, dans l'épaisseur de la première pierre.

Ledru a imaginé un bâtiment cossu, mais d'une grande sobriété. Entièrement construit en pierre de lave (et oui, encore !), l'édifice présente sur la rue Philippe Marcombes une longue façade rectangulaire qui s'élève sur trois niveaux.

Cette façade comporte trois parties. Les parties droite et gauche sont percées d'ouvertures cintrées au 1^{er} et 2^{ème} niveaux, rectangulaires au 3^{ème}. Elles sont alignées dans un ordonnancement très strict. La partie centrale est en saillie. Elle présente 5 grandes arcades qui rassemblent le 1^{er} et le 2^{ème} niveaux.

Au-dessus, 6 grandes colonnes dépassent du troisième niveau et portent un fronton triangulaire. Les arcades de la partie centrale ouvrent sur un escalier en pierre qui débouche sur une jolie cour rectangulaire. Une galerie aux arcades cintrées borde cette cour.

Habillés d'un crépi clair, les murs du 1^{er} étage sont percés de grandes fenêtres rectangulaires autour desquelles se découpent des encadrements en pierre de lave. De petites niches cintrées décorent l'espace entre les fenêtres.

À l'intérieur du bâtiment, en rez-de-jardin sont installés les bureaux des élus, le Cabinet et le bureau du Maire et différents espaces alloués aux réunions. À l'étage se trouvent un petit salon et une vaste salle de réception. Richement ornée de stuc, celle-ci est éclairée d'un remarquable lustre à pampilles. L'ancienne salle d'audience du tribunal est aujourd'hui dédiée aux mariages. Ses murs sont décorés de peintures en trompe l'œil réalisées par l'artiste d'origine serbe Sloba.

23. DÉPLACEMENT VERS LE MARCHÉ SAINT-PIERRE

Placez l'hôtel de la ville sur votre gauche et remontez la rue Philippe Marcombes jusqu'à son croisement avec la rue Tour de la Monnaie, sur la droite. Descendez cette rue qui débouche place du Mazet. Traversez la place en allant tout droit afin de rejoindre la Rue de la Boucherie. Piétonne, cette rue populaire accueillait autrefois de nombreux commerces de bouche comme son nom l'indique. Elle mène place saint-Pierre où prend place le marché du même nom.

24. DU MARCHÉ ST-PIERRE A LA HALLE GOURMANDE ...

Depuis toujours, le commerce régional a tenu à Clermont-Ferrand une place prépondérante. Jusqu'au 19^e siècle, je pouvais suivre les transactions commerciales puisque les marchands étaient installés en plein air !

Puis, en 1873, une première halle métallique couverte a été construite Place St-Pierre. Les marchands s'y sont regroupés. En 1931, la place a été réaménagée, on y a construit un bâtiment plus grand, plus moderne, équipé d'installations frigorifiques. Pendant une cinquantaine d'années cet édifice, connu sous le nom de « marché St-Pierre », est resté le pôle alimentaire de la capitale auvergnate, accueillant toujours plus de monde !

Alors, ce qui devait arriver arriva... en 1985, l'édifice a été rasé et il a fait place à un nouveau pôle commercial, plus vaste et, surtout, plus moderne ! Pour accueillir la clientèle, toujours plus nombreuse, on a même creusé un parking souterrain.

Aujourd'hui devenu « Halle Gourmande St-Pierre », c'est l'endroit idéal pour découvrir des spécialités artisanales en provenance de petits producteurs, locaux mais aussi étrangers. À tout moment et quelles que soient vos envies, vous trouverez forcément ici de quoi vous satisfaire !!

D'un simple rafraîchissement à la brasserie au déjeuner gastronomique, en passant par la dégustation de la truffade, du pounti cantalien, de spécialités italiennes ou espagnoles, laissez-vous tenter !

25. RETOUR PLACE DE JAUDE

Alors ? Vous doutiez-vous que le centre historique de Clermont-Ferrand regorgeait d'autant de trésors ? Lorsque vous serez repu, que diriez-vous de retourner flâner un peu Place de Jaude ? Pour cela, contournez la halle gourmande Saint-Pierre par la droite puis empruntez la rue Jean Rochon, qui se trouve à droite du marché.

La rue Rochon coupe la rue du 11 novembre que vous avez emprunté au début de la visite et débouche Avenue des États-Unis. Au carrefour avec cette avenue, prenez à gauche. Poursuivez sur environ 150 mètres pour rejoindre la Place de Jaude : fidèle au poste, Vercingétorix vous y attend !

Et bien voilà, il est temps de nous quitter... J'espère que vous avez pris autant de plaisir que moi pendant cette balade !! Tout ça m'a un peu fatigué... je crois que je vais reprendre ma sieste... Allez, à bientôt j'espère !!